

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2006

14 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2006

35^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE MUSIQUE GEORGE BENJAMIN

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Margot Climent

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com ; m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



35^e édition

George Benjamin

George Benjamin / Martin Crimp /
Daniel Jeanneteau

Into the Little Hill

Opéra National de Paris - Amphithéâtre

22, 23, 24 novembre

page 27

George Benjamin / Wolfgang Rihm
Opéra National de Paris - Amphithéâtre

27 novembre

page 31

George Benjamin / Alexandre Scriabine /
Maurice Ravel

Opéra National de Paris - Amphithéâtre

19 décembre

page 32

7 œuvres

dont la création du conte lyrique *Into the Little Hill*

Tôt perçu comme un musicien d'exception – Messiaen, qui fut son professeur lorsqu'il avait seize ans, n'hésita pas à le comparer au jeune Mozart –, George Benjamin occupe une place à part dans le contexte de la musique contemporaine. Après des débuts fracassants, où non seulement sa maîtrise de l'écriture orchestrale, mais aussi la force poétique de son imagination furent un éblouissement, il s'est retiré en lui-même, dans une quête d'absolu conduisant à une ascèse et à une recherche stylistique obstinée: si, après deux œuvres de jeunesse déjà très abouties, une *Sonate pour piano* et un *Octuor* (1978), il présenta coup sur coup, entre 1980 et 1982, trois chefs-d'œuvre qui témoignaient d'une maturité précoce, *Ringed by the Flat Horizon*, *A Mind of Winter* et *At First Light* (elles convoquent les figures poétiques d'Eliot, Stevens et Turner), il lui faudra plus de dix ans pour écrire ses trois grandes pièces suivantes, *Antara*, *Upon Silence* et *Sudden Time*, liées à des préoccupations plus abstraites, moins immédiatement séduisantes.

L'absolu, pour Benjamin, advient par l'écriture. C'est là que se nouent les relations complexes entre sa prodigieuse imagination harmonique, qui tend à faire de la sonorité un élément en soi, une pure présence, et le souci d'une écriture polyphonique où les voix enchevêtrées, les différentes strates temporelles créent des relations organiques et une continuité formelle dynamique (l'enseignement d'Alexander Goehr, lui-même élève de Schoenberg, est ici venu compléter celui d'Olivier Messiaen). Mais si, pour Benjamin, l'harmonie, considérée comme une question centrale de la musique du XX^e siècle, lui fut donnée comme un don – développé avec acharnement par une exploration systématique de milliers de configurations dans toutes les positions possibles –, la linéarité polyphonique fut une conquête de haute lutte, un effort pour transformer en une forme mouvante et multiple des sonorités d'une beauté irradiante.

Benjamin est resté attaché aux valeurs du métier, à des notions qui, depuis la Seconde Guerre, ont été submergées par vagues successives. Son écriture repose sur la note et ses multiples combinaisons

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
Tél : 01 53 45 17 13

Opéra National de Paris
Pierrette Chastel
Tél : 01 40 01 16 79

plutôt que sur des sonorités et des structures complexes qui les annuleraient en tant que telles; de même a-t-il maintenu l'articulation du vertical et de l'horizontal, avec la préoccupation mélodique qui en découle, ainsi que la forme comme récit, avec ses développements nécessaires et imprédictibles. L'expression de sa musique restaure la souveraineté d'un sujet mise en crise par la pensée structuraliste et poststructuraliste qui domina la modernité artistique de l'après-guerre; elle échappe toutefois aux tentations néos qui s'érigèrent contre elle. Pour lui, dépasser les apories sérielles ne signifiait pas remettre en cause l'idée du matériau, le cadre même de la pensée musicale, mais résoudre certains problèmes. Dans sa démarche, Benjamin s'est tenu à l'écart des déconstructions lachenmaniennes et des saturations ferneyhoughiennes, comme des techniques bouléziennes, sans doute trop proches, trop dangereuses pour lui. Ses idées sont directement liées à la réalité sonore, au travail de l'écriture, et non posées a priori; elles sont déterminées par une forme d'hyper-sensibilité au phénomène sonore, pour laquelle un fugitif halo d'harmoniques au-dessus d'une ligne mélodique, ou une légère oscillation sur une note, suscitent une intensité d'émotion qui chez d'autres exigerait un geste imposant, un changement brusque de texture, un choc.

C'est pourquoi l'apparence de ses œuvres conserve quelque chose de classique. Mais la beauté qui en émane, trop proche de ce que l'on entend habituellement par ce mot, voile ce qui se trame à l'intérieur, qui est de nature plus inquiétante. Derrière la minutie presque maniaque de l'écriture, le goût du détail et de la précision, se cachent en effet des gestes amples, lyriques et violents, des sonorités parfois dures et cruelles. D'où un équilibre très personnel entre la fragmentation et le flux, les moments d'extase et de déflagration, un jeu imprévisible fondé sur des attentes toujours différées, mais riches de bonheurs passagers qui prennent l'aspect d'un poudroisement de lumière. C'est bien cette dialectique du moment ciselé dans sa perfection – chaque sonorité est contrôlée, chaque «accord» sonne à merveille – et d'un mouvement impétueux, exubérant, lié à la structure polyphonique, ces accumulations souterraines et ces décharges subites, qui provoquent le mystère fascinant de cette musique: on ne peut la saisir en totalité, elle ne prend sens qu'au travers de ses métamorphoses, et sa transparence, une alchimie rare, n'est qu'apparence face à des processus temporels souterrains et mystérieux. La complexité, c'est cette insaisissable richesse que l'oreille interne du compositeur capte au-delà des procédés rationnels d'accumulation et de calcul, loin des processus provenant des structures précompositionnelles ou des systèmes, et qui vise à restaurer la toute-puissance du poétique.

Mais c'est en s'immergeant dans les partitions que

l'on en saisit toute la portée et toute la force, et que l'on entend, à travers les inflexions si fines de l'écriture, ou la volatilité des sonorités, à quel point elles expriment quelque chose de tourmenté et de visionnaire. La musique de Benjamin ne facilite guère la tâche du commentateur, car elle se donne à travers sa propre structuration, et seulement à travers elle, dans la tension d'une forme qui se construit note par note. Elle est musique pure. Aussi exige-t-elle des oreilles affûtées, capables de saisir aussi bien les relations entre les sons que leur aura, ce monde intérieur où la fantaisie de l'enfance, son sens du merveilleux et du terrifiant, s'allient à une conscience aiguë pour laquelle chaque note, chaque signe, chaque moment possède un sens plein et bouleversant.

Philippe Albèra

George Benjamin - biographie

George Benjamin (né en 1960) commence le piano à sept ans et compose à l'âge de neuf ans. En 1976, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes d'Olivier Messiaen (composition) et Yvonne Loriod (piano). Par la suite, il étudie avec Alexandre Goehr au King's College de Cambridge. Sa musique est jouée dans les grands festivals et sur les scènes internationales : *Ringed by the flat horizon* aux Proms de la BBC, *At First Light* par le London Sinfonietta, *Antara* à l'Ircam par l'Ensemble Intercontemporain, *Viola, Viola* par Nobuko Imai et Yuri Bashmet, *Sudden Time* par le London Philharmonic Orchestra, etc.

En 1990, l'enregistrement de *Antara* a été élu disque de l'année et, en 1998, *Sudden Time* a reçu le prix Edison de musique contemporaine.

George Benjamin vit à Londres, où il a la charge d'une classe de composition au Royal College of Music.

George Benjamin est aussi chef d'orchestre. Il a dirigé *Pelléas et Mélisande* à La Monnaie à Bruxelles en 1999. En janvier 2006, il a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Radio France à Paris et en mai la Philharmonie de Berlin dans un programme Ravel, Rihm, Messiaen, Benjamin. Il a fréquemment été invité à diriger des formations orchestrales, comme le London Sinfonietta, le St Paul Chamber Orchestra, le Hallé Orchestra, le London Philharmonic et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon.

Outre quelques apparitions occasionnelles comme pianiste, George Benjamin a été le directeur artistique fondateur d'un nouveau festival de musique contemporaine avec le San Francisco Symphony Orchestra "Wet Ink" en février 1992.

Compositeur particulièrement apprécié en France, l'Opéra Bastille lui a offert une "Carte blanche" en 1992.

Ses œuvres sont éditées par FaberMusic Londres.



35^e édition

George Benjamin Martin Crimp

Into the Little Hill, pour deux voix et ensemble

Conte lyrique (2004-2006)

Musique, **George Benjamin**

Texte original, **Martin Crimp**

Commande du Festival d'Automne à Paris associé à la
Fondation Ernst-von-Siemens pour la musique, de l'Opéra
national de Paris, de l'Ensemble Modern associé à la
Fondation Forberg Schneider

Création, précédée de

Viola, Viola, pour deux altos (1997)

Three Miniatures, pour violon (2001)

Scénographie et mise en scène, **Daniel Jeanneteau**

Collaboration artistique et lumières

Marie-Christine Soma

Anu Koms, soprano

Hilary Summers, contralto

Ensemble Modern

Direction musicale, **Franck Ollu**

Festival d'Automne à Paris

Opéra National de Paris / Bastille-Amphithéâtre

Du mercredi 22 au vendredi 24 novembre 20h

Durée : 70' sans entracte

10 € à 30 €

Abonnement 10 € et 25 €

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Introduction par Philippe Albèra à 19h15 au Studio Bastille

Coproduction Festival d'Automne à Paris, Opéra national de
Paris, T&M, Oper Frankfurt, Lincoln Center Festival,
Wienerfestwochen,
Holland Festival,
Liverpool, capitale européenne de la culture 2008

Avec le concours du British Council

Tournée :

Dimanche 26 novembre à 16h

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Contact presse :

Véronique Cartier : 01 30 96 99 36

Pianiste virtuose, compositeur précoce et brillant chef d'orchestre, George Benjamin (né en 1960) a étudié à Londres, puis à Paris, dès l'âge de seize ans, auprès de Messiaen (qui le compara à Mozart !) et de sa femme Yvonne Loriod. Son œuvre parcimonieuse, entamée à l'orée des années 1980, est celle d'un perfectionniste qui n'a eu de cesse d'interroger le classicisme. Mais un perfectionniste fougueux, dont les partitions exaltent une vitalité et une énergie qui jamais n'oublent l'humour – qui est, comme chacun sait, l'un des meilleurs compagnons du génie –, pas plus qu'elles ne galvaudent la gravité. George Benjamin est un poète, ce dont témoignent les trois partitions regroupées ici. Dans *Viola, Viola*, duo pour altos commandé en 1997 par Toru Takemitsu, le compositeur parvient d'ébouriffante manière à ses fins : « suggérer une profondeur et une variété de son quasi orchestrales ». Les deux instruments sonnent comme un ensemble dont les protagonistes se livreraient une lutte âpre et sonore, d'une palpitante expressivité. Les *Three Miniatures* pour violon seul (2002) sont constituées de trois brèves pièces – une « berceuse », un « canon » et un « chant » – dédiées chacune à trois proches de George Benjamin, explorant autant de facettes d'une même technique de composition.

Into the Little Hill est né de la collaboration du

compositeur avec le dramaturge Martin Crimp.

George Benjamin a peu composé pour la voix. Dans

Into the Little Hill, celle-ci est au service d'un texte court

et resserré, dans lequel peu de mots et deux voix

(contralto et soprano) suffisent à faire naître une

tension extrêmement dramatique. Une fable

ancienne, transposée par Martin Crimp, devient un

conte lyrique. « À la veille d'une élection, en

présence de son enfant endormi, un homme d'État

conclut un pacte avec un étrange inconnu. Réélu, il

ne tient pas son engagement : tous en subiront les

conséquences. » L'instrumentation (qui fait la part

belle au cymbalum) renforce l'inquiétante étrangeté

de la scénographie imaginée par Daniel Jeanneteau.

INTO THE LITTLE HILL

A lyric tale in two parts

Soprano : The Crowd
The Stranger
Narrator
The Minister's Child

Contralto : The Crowd
Narrator
The Minister
The Minister's Wife

Ensemble (15):

- 1 Bass Flute (= piccolo)
- 2 Basses Horns (= clarinets)
- 1 Contrabass Clarinet (= Bass Clarinet)
- 2 Flugel Horns (= Trumpets)
- 1 Trombone
- Cymbalom / Percussion
- 2 Violins (2 = mandolin)
- 2 Violas
- 2 Cellists
- 1 Doublebass

Reproduction de la page 2 de la partition manuscrite
de *Into the Little Hill* de George Benjamin

Martin Crimp - biographie

Martin Crimp est né le 14 février 1956 à Dartford dans le Kent. Il poursuit des études à l'université de Cambridge jusqu'en 1978.

Il obtient le John Whiting Award for Drama en 1993, puis différentes bourses d'écriture. Il effectue une résidence d'auteur à New York en 1991 et entre comme auteur associé au Royal Court Theatre à Londres en 1997.

Ses premières pièces sont créées à l'Orange Tree Theatre de Richmond : *Living Remains* (1982), *Four Attempted Acts* (1984), *Definitely the Bahamas* (1987), *Dealing With Clair* (1998), *Play With Repeats* (1989), puis au Royal Court Theatre : *No One Sees the Video* (1990), *Getting Attention* (1991), *Attempts on her Life* (1997), et *The Country* (2000). Sa pièce *Face to the Wall*, une petite forme de quinze minutes, y est créée en mars 2002.

Il écrit également pour la radio (*Three Attempted Acts*, qui obtient le Best Radio Plays en 1985) et signe de nombreuses adaptations théâtrales : *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehár (2000), créé au MET à New York, *Le Triomphe de l'amour de Marivaux* (1999), *Les Bonnes* de Jean Genet (1999), *Le Misanthrope* de Molière (1996), *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (1997), créé par la Royal Shakespeare Company et *Les Chaises* d'Eugène Ionesco (1997).

Ses pièces sont traduites et jouées dans de nombreux pays d'Europe.

Martin Crimp au Festival d'Automne à Paris :

- 2002 *Auf dem Land*, mise en scène Luc Bondy
(Théâtre National de la Colline)
Le Traitement, mise en scène Nathalie Richard
(Théâtre national de Chaillot)
- 2004 *Cruel and Tender*, mise en scène Luc Bondy
(Théâtre des Bouffes du Nord)

Le Festival d'Automne 2006, dans son programme THEATRE présente également, de Martin Crimp

Atteintes à sa vie

Mise en scène, Joël Jouanneau
Théâtre de la cité internationale
13 novembre – 3 décembre

Paroles d'acteurs

Mise en scène, Joël Jouanneau
Théâtre de la cité internationale
27 novembre – 2 décembre

Probablement les Bahamas

Mise en scène, Louis-Do de Lencquesaing
Théâtre Ouvert
7 – 11 novembre

Daniel Jeanneteau, mise en scène

Daniel Jeanneteau est né en 1963 en Moselle. Il étudie à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg puis à l'école du TNS. Il vit et travaille à Saint-Denis où il est metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe.

Il a conçu les scénographies de spectacles de Claude Régy, Alain Milianti, Catherine Diverrès, Gérard Desarthe, Eric Lacascade, Didier Galas, Charles Tordjman, Jean-Claude Galotta, Alain Ollivier, Marcel Bozonnet... Depuis 2001, il a mis en scène et conçu les scénographies de *Iphigénie en Aulide* de Jean Racine (2001), *La Sonate des Spectres* de August Strindberg (2003) et *Anéantiss* de Sarah Kane (2005).

Anu Komsî, soprano

Anu Komsî a travaillé comme soliste à l'Opéra National de Finlande et pour les maisons d'opéra de Lubeck, Francfort et Hanovre. Elle a interprété les rôles d'Olympia, Lulu, Gilda, Blondine et Zerbinetta. Elle a également chanté dans le *Moses und Aaron* de Schoenberg et dans *Mastersingers of Mars* de Kimmo Hakola.

Elle s'est produite au Concertgebouw d'Amsterdam, au Théâtre du Châtelet, à l'Ircam et à la Cité de la Musique à Paris, au Queen Elisabeth Hall de Londres, au Konzerthaus de Vienne, au Alice Tully Hall de New York, notamment aux côtés de chefs comme Esa-Pekka Salonen, Lothar Zagrosek ou Sakari Oramo. Elle pratique par ailleurs le récital, avec un répertoire s'étendant de la Renaissance à la musique contemporaine (*Kafka Fragmente* de György Kurtag, *Grammar of Dreams* de Kaija Saariaho).

En 2003-2004, Anu Komsî est en résidence au Concertgebouw de Bruges où elle travaille avec des compositeurs estoniens, russes et flamands, chante en Allemagne et Autriche avec l'Orchestre de la SWR Stuttgart (direction : Roger Norrington) et le City of Birmingham Symphony Orchestra (direction : Sakari Oramo). Elle participe à deux productions de l'Opéra National de Finlande à Helsinki (*L'Enlèvement au Sérail* et *Peter Grimes*) et participe à divers festivals en Finlande, en Angleterre et en Russie.

En 2005 elle chante, avec Andras Keller au violon, *Kafka-Fragmente op.24* de György Kurtag au Festival d'Aix en Provence.

Elle est également directrice artistique de l'Opéra de Kokkola en Finlande, qui présente sa première production, *Les Noces de Figaro* de Mozart, en juillet 2006.

Hilary Summers – biographie

Hilary Summers est née à Newport, dans le sud du Pays de Galles. Elle obtient une licence de musique à la Reading University avant de poursuivre ses études

de chant à la Royal Academy of Music et au National Opera Studio de Londres. Depuis ses débuts en 1992 au Scottish Opera, elle mène une carrière diversifiée, avec un répertoire allant du XIIe au XXIe siècle. Possédant une vraie voix de contralto doublée d'une large étendue vocale, elle attire l'attention de nombreux compositeurs contemporains. C'est ainsi qu'elle crée, en 1999, le rôle de Stella dans l'Opéra *What Next* d'Elliott Carter à la Staatsoper de Berlin sous la direction de Daniel Barenboïm. En 2002, elle incarne Irma dans l'opéra d'Eötvös *Le Balcon*, donné en création mondiale au Festival d'Aix-en-Provence et repris dans une tournée européenne au cours de la saison 2003-2004. Depuis quatre ans, elle interprète *Le Marteau sans maître*, en tournée avec l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez (enregistrement Deutsche Grammophon).

À Chicago, dans le cadre de la célébration des 80 ans de Pierre Boulez, elle a chanté *Le Visage nuptial* avec le Chicago Symphony Orchestra sous la direction du compositeur. En Grande-Bretagne, elle nourrit une relation privilégiée avec Michael Nyman. Elle a gravé ses musiques de film ainsi que son opéra *Noises Sounds ans Sweet Airs*. Elle s'est produite en tournée dans le monde entier avec le Michael Nyman Band. Nyman a écrit pour elle le premier rôle de son opéra *Facing Goya* créé en Espagne. Elle travaille fréquemment avec le compositeur Joby Talbot.

En ce qui concerne le répertoire baroque, Hilary Summers collabore régulièrement des formations orchestrales sur instruments anciens et leurs chefs, parmi lesquels Christopher Hogwood et l'Academy of Ancient Music, Paul McCreech et Gabrieli Consort, Christophe Rousset et Les Talents Lyriques, Thomas Hengelbrock et le Balthasar Neumann Ensemble ainsi qu'Andrew Manze et The English Concert. Avec William Christie et les Arts Florissants elle a, entre autres, chanté le rôle de Medoro dans *Orlando* de Haendel pour un enregistrement chez Erato.

Elle rejoindra ce même ensemble l'an prochain à Vienne, pour chanter la *Sorcière* dans la production de *Dido and Aeneas* de Purcell.

Dans le domaine lyrique, Hilary Summers chante aussi bien les grands héros haendéliens tels Giulio Cesare ou le dieu Mars dans *La Divisione del mondo* de Legrenzi, que, à l'occasion, des personnages comme la dominatrice Mescalina (*Le Grand Macabre* de Ligeti) l'amazone Hippolyta (*A Midsummer Night's Dream* de Britten.) ou encore la femme à barbe Baba la Turque (*The Rake's Progress* de Stravinski). Ses incarnations de femmes d'âge mûr comprennent la Terre mère Gaea dans *Daphné* de Strauss et Mrs. Sedley dans *Peter Grimes* de Britten (Festival de Glyndebourne). Elle a tout récemment joué le rôle de la Blanchisseuse dans l'Opéra *Rage d'amour* de Rob Zuidam au Nederlandse Opera d'Amsterdam ainsi qu'Hippolyta au Teatro Real de Madrid. Parmi ses engagements futurs : *Elias* en tournée avec The King's Consort, une série de

concerts avec Orquestra simfonica de Barcelone et *Il Ritorno d'Ulisse in patria* avec les talents Lyriques en 2007. Ses nombreuses productions discographiques comprennent entre autres des œuvres de Haendel - *Messiah* avec le King's College de Cambridge et *Lotario* (Idelberto) avec Alan Curtis et *Il Complesso Barocco* ainsi qu'*A Midsummer Night's Dream* (Hippolyta) avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Sir Colin Davis.

Ensemble Modern

Créé en 1980, l'Ensemble Modern constitue en Allemagne une des toutes premières formations de solistes professionnels.

Établi à Francfort depuis 1985, l'Ensemble Modern n'a ni directeur artistique, ni chef d'orchestre permanent. On y décide en commun des programmes, des chefs d'orchestre et d'éventuels solistes invités. Les structures de fonctionnement sont autonomes, les musiciens endossant collectivement la responsabilité des projets, des orientations artistiques et assumant les risques financiers inhérents à leur commercialisation. Les dix-neuf solistes-membres représentent neuf cultures ou nationalités différentes.

La gamme stylistique de l'Ensemble Modern s'étend des œuvres des compositeurs du XXe siècle (Schoenberg, Stockhausen, Cage) aux tendances de la composition d'aujourd'hui : théâtre musical, œuvres d'ensemble ou d'orchestre, productions associant la danse ou la vidéo. Des relations fructueuses se sont tissées entre l'Ensemble et des créateurs comme Heiner Goebbels, Frank Zappa, Steve Reich, Bill Viola, Dominique Gonzalez-Foerster, des chorégraphes comme William Forsythe ou des metteurs en scène comme Christoph Marthaler. Toutefois, c'est l'étroite coopération avec les compositeurs qui permet à ces musiciens de s'assurer d'une interprétation authentique. Environ une vingtaine d'œuvres nouvelles sont créées chaque année.

Outre les tournées qui ont mené l'Ensemble à travers les continents, les musiciens ont une collaboration régulière avec les festivals : Festival d'Automne à Paris, Lincoln Center Festival/New York, Ars Musica/Bruxelles, Holland Festival/Amsterdam, Lucerne, Salzbourg et Berlin. À Francfort, l'Alte Oper accueille l'Ensemble Modern depuis 1985 ; l'Opéra l'invite à participer à des productions. Happy New Ears est une série de concerts-ateliers où sont présentées et commentées des œuvres du répertoire d'aujourd'hui. La Philharmonie de Cologne, de Vienne, les Konzerthaus de Berlin, Essen et de Dortmund, le Festspielhaus de Baden-Baden sont des partenaires réguliers. L'Ensemble Modern donne chaque année une centaine de concerts.

La Kulturstiftung des Bundes (Fondation culturelle fédérale) a reconnu en 2003 la valeur des initiatives de l'Ensemble Modern pour la culture contemporaine en Allemagne et lui a attribué une subvention pour deux projets majeurs : l'Internationale Ensemble Modern Akademie et l'Ensemble Modern Orchestra. Depuis 1998, cet orchestre interprète les œuvres à grands effectifs des XXe et XXIe siècles. Les solistes de l'Ensemble Modern constituent le noyau de l'orchestre, rejoints par de jeunes instrumentistes pour réaliser un ou deux projets par an.

L'Internationale Ensemble Modern Akademie (IEMA) a été fondée au cours de l'été 2003, afin de développer la recherche et l'enseignement de la musique d'aujourd'hui. L'IEMA offre des bourses aux musiciens, subventionnées par la Kunststiftung NRW et la Kulturstiftung des Bundes ; elle propose des masterclasses pendant la saison "Klangspuren" de Schwaz (Autriche) ; une académie d'été en Grèce – en coopération avec le Paxos Spring Festival ; le séminaire international de composition, subventionné par la Fondation culturelle Allianz – cours dirigés par Helmut Lachenmann en 2004 et par George Benjamin en 2005.

En collaboration avec le GNM (Société de Musique Nouvelle), l'Ensemble Modern organise depuis 1996 le Nachwuchsforum (Forum de la nouvelle génération) pour les compositeurs, interprètes et musicologues. L'Ensemble Modern est subventionné par la Kulturstiftung des Bundes et, via la Deutsche Ensemble Akademie, par la Ville de Francfort, le Land de Hesse, la Fondation GEMA et la GVL.

Frank Ollu, chef d'orchestre

Franck Ollu est né à La Rochelle, France. Il a étudié la musique à Paris.

En 1990, il devient le corniste de l'Ensemble Modern avec lequel il apparaît maintenant régulièrement en tant que chef d'orchestre.

Il est depuis septembre 2003 le directeur artistique de l'ensemble de musique contemporaine suédois KammarensembleN à Stockholm.

Il se produit régulièrement avec des ensembles et orchestres en Europe, aux Etats-Unis ainsi qu'en Australie et en Amérique du Sud. Il a, entre autres, dirigé le London Sinfonietta, le Birmingham Contemporary Music, l'Ensemble Recherche, Musikfabrik, l'Asko Ensemble, l'Avanti Ensemble, le Remix Ensemble, l'Ensemble Contrechamps, l'Orchestre National de Lyon, le Swedish Radio Choir, l'Ensemble Modern, l'Orchestra del Teatro Comunale di Bologna, le Bayerischer Rundfunk Orchester.

Durant la saison 2005-06, il a dirigé l'Orquesta Nacional de España, l'Icelandic Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra.

Il a créé les oeuvres de nombreux compositeurs parmi lesquels figurent Hans Zender, Peter Eötvös, Brian Ferneyhough, Emmanuel Nunes, Philippe Manoury, Wolfgang Rihm, Olga Neuwirth pour son opéra *Ce qui arrive*, ainsi que Heiner Goebbels pour son opéra: *Landschaft mit entfernten Verwandten*. Il a participé, en tant que chef d'orchestre au Berliner Festwochen, Lincoln Center Festival de New York, Teatro Colón à Buenos Aires, Musica Viva à Munich, Holland Festival à Amsterdam, Festival d'Automne à Paris, Musica Nova Festival à Helsinki, Ars Musica, Wien Modern, Sydney Festival, Melbourne Festival, Tokyo Summer Festival.



35^e édition

George Benjamin Ensemble Modern

George Benjamin

Three Inventions (1995)

At First Light (1982)

Wolfgang Rihm

Gedrängte Form (1998)

Ensemble Modern

Direction, **George Benjamin**

Festival d'Automne à Paris
Opéra National de Paris / Bastille-Amphithéâtre
Lundi 27 novembre 20h

Durée : 70' plus entracte

10 € à 16 €

Abonnement 10 € et 14 €

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Coréalisation Opéra national de Paris, Festival d'Automne à Paris

Avec le concours de la Sacem



George Benjamin Alexandre Scriabine Maurice Ravel

Les *Three Inventions* pour orchestre de chambre ont été composées par George Benjamin pour le Festival de Salzbourg 1995. Deux mouvements brefs, plutôt légers et lumineux, précèdent une troisième pièce de plus larges proportions et à la tonalité plus sombre. L'ensemble – formé de neuf cordes, sept vents, quatre cuivres, un piano, une harpe, deux percussions – trame des constructions sonores multiples et constamment changeantes : Benjamin use des textures instrumentales, mais aussi de sa science de la composition à la manière d'un peintre pour lequel le raffinement ne serait que le moyen de parvenir à donner vie à l'émotion musicale. Il est également beaucoup question de lumière dans *At First Light*, œuvre d'un George Benjamin alors âgé de vingt-deux ans (1982). Cette œuvre en trois mouvements tire son titre d'un tableau de Turner, qui ne fournit cependant que le prétexte, l'argument de l'un de ces défis, de ces thèmes que le compositeur, proche en cela d'un Maurice Ravel, aime s'imposer à lui-même.

Découlant d'une précédente pièce aux allures de musique de chasse (*Gejagte Form*), *Gedrängte Form*, œuvre dédiée à George Benjamin, a fini par s'intégrer au vaste cycle pour ensemble *Jagden und Formen* de Wolfgang Rihm : sous cette « forme compacte », c'est une même tension entre l'expression poétique et les nécessités internes du matériau musical qui est à l'œuvre, donnant naissance à une musique à la fois minutieusement élaborée et à la séduction brute, à la signification immédiate.

George Benjamin

Palimpsest (2000-2003)

Dance Figures (2005)

Alexandre Scriabine

Poème de l'extase

Maurice Ravel

Daphnis et Chloé (deuxième suite)

Orchestre de l'Opéra national de Paris

Direction, **George Benjamin**

Festival d'Automne à Paris
Opéra National de Paris / Bastille
Mardi 19 décembre 20h

Durée : 90'

20 € à 44 €

Abonnement 18 € à 40 €

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Coréalisation Opéra national de Paris, Festival d'Automne à Paris

Prodigieux orchestrateur, George Benjamin est également chef d'orchestre. Le programme de ce concert constitue le troisième et dernier volet du « Portrait » que le Festival d'Automne consacre au compositeur George Benjamin.

Palimpsest est une ample fresque orchestrale, contemplative et éclatante, jouant des aplats de couleurs, et des différentes strates orchestrales, comme autant d'histoires et de plans narratifs, tout au long de ces deux mouvements dont le premier fut composé, en 2000, pour le 75^e anniversaire de Pierre Boulez. Une leçon d'orchestration virtuose et ludique, d'une grande richesse, qui jamais ne se fourvoie dans les spéculations théoriques ni dans des séductions anachroniques – et à travers laquelle on peut déchiffrer, en filigrane, les trois axes essentiels suivant lesquels se déploie la démarche de Benjamin, ainsi que les résumait Éric Denuit : « imiter », « risquer », « plaire ».

La correspondance semble évidente avec la Deuxième Suite de Daphnis et Chloé, tant la volupté des timbres, le raffinement et la poésie des couleurs mis en œuvre par le compositeur ont quelque chose de proprement ravélien, mais plus encore avec le non moins fameux Poème de l'extase de Scriabine, autre partition fondatrice de la modernité musicale, avec laquelle Scriabine, pénétré de philosophie hindoue, cherche à atteindre « par l'extase, à la fusion avec le Cosmos ». Véritable hymne à la jouissance orchestrale, ce Poème, dont le titre pourrait servir d'intitulé à l'ensemble de ce concert, montre que la poésie peut aussi être un grand spectacle. Et vient idéalement couronner ce portrait musical d'un compositeur dont Philippe Albéra a écrit : « [La musique de Benjamin] est une musique pure. Aussi exige-t-elle des oreilles affûtées, capables de saisir aussi bien les relations entre les sons que leur aura, ce monde intérieur où la fantaisie de l'enfance, son sens du merveilleux et du terrifiant, s'allient à une conscience aiguisée pour laquelle chaque note, chaque signe, chaque moment possède un sens plein, bouleversant. »



35^e édition

Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

Arts Plastiques

Ernesto Neto / *Léviathan Thot*
Panthéon
15 septembre au 31 décembre 2006

Downtown 81
agnès b. / Skyline
21 octobre au 21 novembre

Cameron Jamie / *JO*
Opéra Comique
23 octobre

Ryan McGinley
agnès b. / Galerie du Jour
28 octobre au 2 décembre

Musique

The Cycles of The Mental Machine
Jacqueline Caux / **Jeff Mills**
Centre Pompidou
14 septembre
Carl Craig
Centre Pompidou
16 septembre

De Mongolie
Maison de l'architecture
21 septembre au 1er octobre

Wolfgang Rihm / *Vigilia*
Église Saint-Eustache
10 octobre

Hugues Dufourt / **Johannes Brahms**
Ludwig van Beethoven
Auditorium / Musée d'Orsay
17 et 18 octobre

Heinz Holliger / **György Kurtág**
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Pascal Dusapin / **Peter Mussbach**
Faustus, the Last Night
Théâtre du Châtelet
15, 16 et 18 novembre

Olivier Messiaen / **Brian Ferneyhough** /
Claude Debussy / **Edgard Varèse**
Salle Pleyel
18 novembre

George Benjamin / **Martin Crimp** /
Daniel Jeanneteau / *Into the Little Hill*
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
22, 23, 24 novembre

George Benjamin / **Wolfgang Rihm**
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
27 novembre

Tristan Murail / **Joshua Fineberg**
Hugues Dufourt / **Jason Eckardt**
Ircam / Espace de projection
4 décembre

Jason Eckardt / **Tristan Murail** / **Pascal**
Dusapin / **Joshua Fineberg** / **Drew Baker**
Ircam / Espace de projection
9 décembre

George Benjamin / **Alexandre Scriabine** /
Maurice Ravel
Opéra National de Paris / Bastille-
Amphithéâtre
19 décembre

Théâtre

Heiner Müller / **Robert Wilson** / *Quartett*
Odéon-Théâtre de l'Europe
28 septembre au 2 décembre

Marion Aubert / **Richard Mitou**
Les Histrions (détail)
Théâtre de la Colline

19 septembre au 28 octobre

Bertolt Brecht / Sylvain Creuzevault / Baal
Odéon-Théâtre de l'Europe
5 au 28 octobre

Richard Maxwell / Showcase
Hôtel du quartier des Halles
11 au 14 octobre

Richard Maxwell / Good Samaritans
Centre Pompidou
11 au 14 octobre

Caden Manson / Big Art Group / Dead Set #2
Maison des Arts Créteil
17 au 21 octobre

Joë Bousquet / Bruno Geslin
Je porte malheur aux femmes...
Théâtre de la Bastille
31 octobre au 1er décembre

William Shakespeare / Elizabeth LeCompte
/ Wooster Group / Hamlet
Centre Pompidou
4 au 10 novembre

Copi / Marcial di Fonzo Bo
Loretta Strong / Le Frigo
Théâtre de la Ville
6 au 11 novembre

Martin Crimp / Louis-Do de Lencquesaing
Probablement les Bahamas
Théâtre Ouvert
7 au 11 novembre

Martin Crimp / Joël Jouanneau
Atteintes à sa vie
Théâtre de la Cité Internationale
13 novembre au 3 décembre

Martin Crimp / Joël Jouanneau
Variations - Martin Crimp, paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
27 novembre au 2 décembre

Romeo Castellucci / Societas Raffaello Sanzio
Hey girl !
Odéon-Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
16 au 25 novembre

Jean-Luc Lagarce / Rodolphe Dana
Le Pays lointain
La ferme du buisson
17 au 21 novembre
Théâtre 71 Malakoff
23 au 26 novembre
Théâtre de la Bastille
4 au 10 décembre

Copi / Marcial di Fonzo Bo / La Tour de la Défense
MC 93 Bobigny
7 au 17 décembre

Danse

Steven Cohen / Elu / I Wouldn't be seen dead in that !
Centre Pompidou
20 au 23 septembre

William Forsythe / Three Atmospheric Studies
Théâtre National de Chaillot
4 au 7 octobre

Richard Siegal / Stranger/Stranger Report
Théâtre National de Chaillot / Studio
5 au 21 octobre

William Forsythe / Peter Welz
Retranslation of Francis Bacon's Unfinished Portrait
Musée du Louvre
13 octobre au 11 décembre

Deborah Hay / "O, O"
Centre Pompidou

26 au 28 octobre

Vera Mantero / Jusqu'à ce que Dieu...
Centre Pompidou
15 au 18 novembre

Thomas Hauert / Walking Oscar
Théâtre de la Ville
28 novembre au 2 décembre

Boris Charmatz / Quintette cercle
Centre Pompidou
29 novembre au 3 décembre

Cinéma

Double Look, l'art d'aimer le cinéma américain, aux États-Unis et en France
Cinéma Max Linder
15 – 21 novembre

Rétrospective Charles Burnett
Auditorium du Louvre
23 – 25 novembre



35^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles

Délégation aux arts plastiques (Cnap)

Délégation au développement et aux affaires internationales

Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami

Association Française d'Action Artistique (AFAA)

Direction Générale de l'Information et de la

Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Sacem

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.

Air France

Annenberg Foundation

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Pierre Bergé

Caisse des Dépôts

Florence Gould Foundation

Fondation Clarence Westbury

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fonds Culturel Franco-Américain

Fonds franco-américain pour la musique

contemporaine, un programme de FACE

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis

Foundation & King's Fountain

Lepercq Foundation

Rosset

TAM, lignes aériennes brésiliennes

Top Cable

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet,

Monsieur et Madame Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Monsieur et Madame Patrick Ponsolle, Ariane et

Denis Reyre, Hélène Rochas, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle,

Muriel et Bernard Steyaert, Catherine et François Trèves, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Groupe Lhoist, HSBC France, Rothschild & Cie Banque

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand

Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Monsieur et Madame Robert Chatin,

Rena et Jean-Louis Dumas, Monsieur et Madame Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin,

Monsieur et Madame Daniel Guerlain, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès,

Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Monsieur et Madame Bruno Roger, Pierluigi

Rotili, Didier Saco, Reoven Vardi, Me Vincent Wapler